

FABLES SABIR

Léguées par mon oncle Marcel PAPILLON (Avocat à TIZI OUZOU), avec ce petit mot d'accompagnement, quelques temps avant son décès, il y a maintenant plus de trente ans.

« Le Sabir n'a son droit d'entrée que chez nous autres algériens, parce qu'il nous amuse, qu'il étudie un côté curieux de nos idiomes et qu'il reflète un coin de nos moeurs.

Tous ceux qui ont fréquenté les arabes (surtout ceux qui sont passé aux tirailleurs), ont pu remarquer la façon bizarre mais invariable dont ils accommodent la langue française. Et c'est toujours une joie pour nous de nous en souvenir et de les imiter.

Avant qu'elles ne tombent dans l'oubli, voici deux petites fables imitées de La Fontaine, apprises dans ma jeunesse, oubliées par la suite et remises au goût du jour. »

Li Chacail y li pitite moton

On jour qu'il fysi chaud, blous qui Sirocco
Tot li monde y marchi, bor sarffri gargoulette
Soui-la qui l'a l'argent, y sont boire l'anisette,
Soui-la qui l'en a pas, bar force y boire di l'eau.

On tot pitite moton, qui n'en a pas l'argent
Y marchi por la rote, avec soif beaucoup
Y sont trouvé oune oued, tott pri di Mazafran
Os qui l'en a di l'eau qu'il iti fraîche comme tout.

On chacail qui bassi, y son voir cit moton
Il trouvi bien jouli, bien gras, bien bon
Il pensi qui por boir, besoin di bien manger
Alors y s'approchi, y commence à crier.

Dis, bogre di cochon, saloperie ben Hallouf
Pourquoi ti salir l'eau, on bo blus ji m'itouffe

« Bardon, m'sieur chacail qui ripond li moton
Ti trompi, ci vos ôtres que vos ites one cochon
Ti boire bor en haut, y moi j'y suis en bas
Y ti viens m'engeulei, encore que ti bois pas?

Qui ce qui ci mon zami qui repond li chacail
Ti fir la mariol, ti vi fir la bataille
Ji conni bien ton pire, déjà y m'a voli
Plous di cinquante poles et blous di cent poli
Pourquoi fire mon zami qui repond li moton
nos ôtres mangeons l'herbe, y vos ôtres li moton
Moi ji mange di moton? Bogre di gros blaguor
Pit être qui t'y penses, qu'un chacail il a por?
Attends moi. Li chacail y soti comme la lion
Y trappe par li cou y touille li moton

Son fini qu'il a dit, moi j'y souis bien content
J'en a d'l'eau qui son fraîche, on moton excellent.

MORALITE

Di courage pas bizouin, nos ôtres tirailleurs
Nous disons que la force il a bien meilleur

LI CORBEAU ET LI CHACAIL

On jour ji mi bromini, bri de Tizi ouzou
Et j'itais arrivi tout bré du Sebaou
Y fizit oun cholor que ji dis troupicale
Pit être ti diras, j'y m'y fou pas mal
Bas di tout mon zami barceque cette cholor
Y m'as fit voir oune chose itonnante, ma paror
J'y t'as dit qui fit chaud, et bord cit raison
Dissous une grande zébbour j'y couchi por de bon
Pas moyen di dourmir! Vous en avez di bêtes
Qui bor pas s'embêter, y sont faire la caussette
J'y livi la tête y j'y voir bor en haut
Une grosse zoizeau noir, j'y crois vous appilé oune corbeau!
Y tiné dans sa bouche, oune morceau di gruyère
Ous qui la ramassi? Cà n'est pas vot affaire
Y bien pour moi aussi, c'y tout à fit égal
Pit être il a pris chez Taous ou chez Faycal,
Moi j'y crois bien qu' il a tapé à Abdoulail.
Mais ci pas ça qui dit oune citoyen chacail,
Qui sont passé par là, tout à fit par hassard
Maigre, gréle, fartasse pire oune tête di bagnard,
Il marchi docement, y sont fit des grimaces,
Y lévi son chapeau, j'y voir son tîte fartasse,
Oh! Oh! Yatek Salem, ya Sidi Corbeau
Comme vous ites jouli! Comme vous ites beau
Yak Rabi, vous ites tout à fit ouf l'allah.
Y ti fi le beau caïd de Bouflaffa
Comme j'y entendi, j'y crois vous chanti bien
On dit que t'as zoune voix que vous ites musicien
Fais voir mon zami, que si tu le vouli
Ti chantes aussi bien que Johnny Hallidi
Le corbeau y l'écoute et bor fire son malin
Y lache son casse croute qui tombi dans l'ravin
Li chacail y courir, y l'attrappe aussitout
Y si sauve en courant, plou vite q'oune chameau
Y lui dire en partant, bor se foutre de sa tîte
« Le bon diou il est grand, Mohamed y profite »

MORALITI

Quand on n'y pas dégourdi
il faut rester au gourbi